

LES MORTS ET DISPARUS DE LA GRANDE GUERRE : JULES RIVALS. —

Né à Revel le 29 février 1896, notre compatriote devait mourir pour la France à peine âgé de 18 ans. Ayant contracté un engagement volontaire, il se trouvait au 143^e régiment d'infanterie à Carcassonne quand la guerre éclata. Il fit avec ce régiment, la campagne de Lorraine et fut bientôt après nommé caporal. Suivant dans son esprit, l'ensemble de la lutte, à laquelle il était mêlé, le 6 septembre, il écrivait : « La bataille poursuit son train nous sommes en parfait état », et, le 13 septembre : « Au moment où j'écris les troupes françaises sont victorieuses sur toute la ligne ».

Dans sa correspondance, cartes postales très brèves, écrites à la hâte et au crayon, le souvenir du pays natal revient souvent : il était heureux de se retrouver chaque jour avec des compatriotes de Revel ou des hameaux : Boussioux, Ramel, Jean Rives, Paulin Roussel, etc... « Donnez-moi des nouvelles des soldats de Revel écrit-il à ses parents le 27 octobre, maintenant l'espoir est perdu que la guerre finisse avant l'hiver », « Il me tarde de vous revoir, écrit-il encore, priez pour que j'aie ce bonheur. »

Hélas ! notre jeune Riveleois ne devait plus revenir dans sa petite Patrie. Avec d'autres régiments du Midi, le 143^e s'était transporté en Belgique pour résister à la poussée allemande vers Calais. Plusieurs des nôtres y trouvèrent la mort, plusieurs y furent blessés et faits prisonniers. Wytschaete, mont St-Eloi, Saint-Julien, Lange-marck, Dixmude noms sanglants, quelqu'un pourra-t-il jamais nous dire les souffrances dont vous avez été les muets témoins ? A peine entré dans la fournaise, Julien Rivals disparaissait le 2 novembre 1914 à Wytschaete, au sud d'Ypres, sur les pentes est du mont Kemmel. — J. S.